

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 26 avril au 10 mai 2007 n° 38

Citoyens, vous êtes chez vous

La maison du citoyen a dix ans. À la fois mairie annexe et maison de justice et du droit, elle rend service au quotidien aux habitants du Madrillet. p. 7 à 10



Les combats de l'Amérique latine

Exposition, débat, cinéma, Solidarité espoir résistance évoque cette année les luttes populaires du Brésil, du Mexique, d'Argentine...

p. 4

Verlaine pend la crémaillère

Les habitants invitent tous les Stéphanaïs à venir visiter leur nouveau quartier le 12 mai.

p. 5

Yes or Notes : rock, jazz ou salsa

Le 3^e festival des musiques actuelles Yes or Notes rassemble 250 musiciens à l'espace Georges-Déziré samedi 12 mai.



p. 12

La Passerelle courez-y

Les inscriptions sont ouvertes pour la course du 20 mai entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Oissel.

p. 14



Ampère et Langevin passent au self

La Ville modernise les restaurants scolaires des deux écoles pour offrir aux enfants des temps de repas plus conviviaux. Pendant les travaux, les restaurants sont délocalisés p. 2

À votre service

► Souvenir du 8 mai

La municipalité convie les Stéphanois aux manifestations du 8 mai 1945, jour anniversaire de la victoire sur le fascisme et le nazisme. 10h 15: cimetière du Madrillet; 10h30: cimetière du centre; 11 heures: place de la Libération.

► Les élus dans votre quartier

- Jeudi 3 mai, à 14 heures, quartier Hartmann (5, rue René-Hartmann) permanence de Jacques Dutheil, maire-adjoint à l'urbanisme.
- Jeudi 10 mai, à 14 heures, quartier Thorez/Langevin (centre Georges-Brassens), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

► Permanences des impôts

À la maison du citoyen, lundi 14 mai de 13 à 17 heures; à la mairie, lundi 14 mai de 13h30 à 16 heures.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication: Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication: Bruno Lafosse.
Réalisation: service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Mailly.
Infographie: Émilie Revéchon.
Conception: Anatome.
Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappes, Dan Lemonnier, Francine Varin.
Photographes: Guillaume Polère, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution: Claude Allain.
Tirage: 15 000 exemplaires.
Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Restaurants scolaires

Les selfs s'invitent à table

D'importants travaux de rénovation s'engagent à la rentrée des vacances de printemps dans les restaurants scolaires des écoles Paul-Langevin et André-Ampère. En septembre, les élèves découvriront leurs nouveaux selfs.



La Ville poursuit la modernisation des restaurants scolaires. Ici, service à l'école Victor-Duruy.

Chaque midi, c'est le même rituel. Les 140 demi-pensionnaires de l'école André-Ampère prennent place dans les deux salles à manger de l'établissement, héritage d'un temps, lointain, où les garçons et les filles ne partageaient pas la même table. Une fois installés, les agents de restauration apportent les repas aux enfants. D'ici quelques mois, cette scène aujourd'hui quotidienne appartiendra au passé. En effet, la Ville poursuit son effort de modernisation des restaurants municipaux et met en place un nouveau self, à André-Ampère

donc, et rénove complètement celui existant déjà à Paul-Langevin. Dans les deux cas, une attention toute particulière a été portée à ces nouveaux lieux: études sur la lumière, réduction des bruits, circulation des enfants... pour en faire de véritables espaces conviviaux. Le mobilier sera changé et toutes les fenêtres disposeront à présent de double vitrage. Autre nouveauté, les établissements se verront doter de matériel de cuisson rapide pour préparer sur place notamment grillades et frites. **Le temps d'effectuer ces travaux, les repas ne pourront plus être pris sur place.**

À partir du 3 mai, au retour des vacances de printemps, les deux cents demi-pensionnaires de l'école Paul-Langevin devront traverser la rue pour déjeuner à l'intérieur de la salle festive. À André-Ampère, le déplacement s'effectuera en car, afin de rejoindre le centre de loisirs de La Houssière. C'est là également que se tiendront les activités du Contrat éducatif local. Selon Christian Debruyne, responsable de la cuisine centrale, l'intérêt du self est évident: « Il permet d'échelonner les repas en évitant qu'un trop grand nombre d'enfants se retrouve en même temps dans la même

pièce. L'autre avantage, c'est de permettre à chacun de manger à son rythme, dans une ambiance plus calme ». L'élève est également responsabilisé. En passant devant les plats, il effectue un choix pour son entrée et son dessert. Afin de le guider, le personnel l'incite à varier son alimentation. Cette sensibilisation est la suite logique de tout le travail engagé autour de l'équilibre alimentaire dans le cadre du Plan national nutrition santé (PNNS) et du projet éducatif local. ♦

• **Pour tout renseignement,** contacter les restaurants municipaux au 02 32 95 83 50 ou par mail: restaurantsmunicipaux@ser76.com

À mon avis

De vrais repas pour tous

L'ouverture de la cuisine municipale François-Rabelais nous a permis d'améliorer de nombreux aspects de la restauration municipale : qualité et organisation des repas, nutrition et santé. La Ville poursuit son engagement dans ce domaine important du service public communal pour améliorer les lieux de restauration et en faire des lieux d'accueil, d'éducation et de convivialité.

C'est ainsi que dans les prochains mois, les restaurants scolaires des écoles élémentaires Paul-Langevin et André-Ampère vont être complètement réaménagés pour offrir aux enfants des espaces de repas agréables, lumineux et spacieux, avec un choix de plats plus variés, qui seront proposés en self-service.

Nous pourrions ainsi renforcer dans les écoles l'action d'éducation nutritionnelle déjà proposée aux enfants dans le cadre du projet de réussite éducative des écoles, et promouvoir ainsi une restauration municipale, moderne, de qualité et de proximité, au bénéfice des enfants.

Hubert Wulfranc maire, conseiller général



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Élections 2007

Résultats à Saint-Étienne-du-Rouvray	Nbre de voix	%
Olivier Besancenot	985	7,30 %
Marie-George Buffet	1032	7,65 %
Gérard Schivardi	57	0,42 %
François Bayrou	1855	13,75 %
José Bové	152	1,13 %
Dominique Voynet	156	1,16 %
Philippe de Villiers	269	1,99 %
Ségolène Royal	4706	34,87 %
Frédéric Nihous	36	0,27 %
Jean-Marie Le Pen	1357	10,06 %
Arlette Laguiller	304	2,25 %
Nicolas Sarkozy	2585	19,16 %

Nombre d'inscrits		16372
Nombre de votants		13673
Participation	Nombre de bulletins	%
Exprimés	13494	98,69 %
Blancs et nuls	179	1,31 %
Abstention	2699	19,74 %

Citoyenneté

Les enfants gravent leurs droits

Trois cents petits Stéphanois ont débattu des droits de l'enfant. Un livret-CD attachant rassemble leur travail.

Dans certains pays, c'est ceux qui ont des parents riches qui peuvent aller à l'école, « la maltraitance, c'est pas juste, les adultes n'ont pas le droit de nous frapper ». Paroles d'enfants informés de leurs droits. Les petits Stéphanois ont souvent l'occasion d'en discuter dans les centres de loisirs, « parler des droits et devoirs fait partie de la vie en collectivité », estime Samuel Dutier, responsable au service enfance. L'an dernier la Ville a souhaité engager une vraie promotion de la Convention internationale des droits de l'enfant* et a invité 300 enfants de CM1 et CM2 à en discuter en préparant pendant une semaine une émission de radio. Ils ont débattu avec des élus, des enseignants, des policiers... « Faire connaître cette convention aux enfants est nécessaire, d'autant que l'éducation à la citoyenneté est au programme des écoles. Les enfants ont réfléchi aux droits et aux devoirs, leurs mots traduisent



Débats à l'occasion de la semaine des droits de l'enfant.

un vrai sentiment de justice. La prochaine fois, il nous faudra associer les parents à cette semaine des droits de l'enfant. »

« L'intérêt était déjà de leur faire connaître cette charte, certaines notions ne sont pas évidentes pour un enfant de 9 ans, selon Isabelle Hais, enseignante à Paul-Langevin, qui a participé à la semaine avec sa classe de CM1. Ils ont été très sensibles aux questions de violence faite aux enfants, ce sont des sujets qu'ils entendent dans l'actualité, les rapt, les sans-papiers, et c'est utile qu'ils puissent mettre

des mots dessus. »

Leur travail donne lieu aujourd'hui à un livret-CD qui rappelle aussi les principes de la Convention internationale, et quelques chiffres sur la situation des enfants dans le monde et en France. Ce document peut servir de document pédagogique, toutes les écoles en recevront des exemplaires, ainsi que les bibliothèques. ♦

* La Convention internationale des droits de l'enfant adoptée en 1989 par l'Onu et ratifiée par la France, rappelle que tout enfant a droit à vivre, à manger, à se soigner, à aller à l'école, à profiter de son enfance.

Fleurir la ville

Nouveauté 2007

Les inscriptions au concours Fleurir la ville 2007 débutent. Les bons de participation sont à retirer dans les accueils municipaux. Quelques modifications cette année: le règlement distingue dorénavant la catégorie « maison » en « maison avec jardin » et « maison avec terrasse », et une catégorie « jardin paysager » est créée pour les jar-

diniens qui travaillent surtout les arbustes et les plantes vivaces. Autre nouveauté, le jury fera sa visite de sélection fin août/début septembre pour laisser à tous les jardins le temps de fleurir et de prendre forme. Votre bon inscription au concours est à renvoyer pour le 30 juin en mairie. ♦

► Foire à tout à Aire de fête

Les inscriptions à la foire à tout des 2 et 3 juin (7,20 € les

3 m le samedi; 5,70 € les 3 m le dimanche)

débutent le 2 mai dans les centres socioculturels.

Georges-Brassens: du lundi au vendredi de 13h30 à 17 heures; Georges-Déziré: les mardi, mercredi, jeudi de 9 à 12 heures et de 14 heures à 17h30, vendredi de 14 à 17 heures; Jean-Prévoist les mardi, mercredi de 9 à 12 heures et de 14 à 17h30, jeudi, vendredi de 14h30 à 17h30, samedi de 9 à 12 heures et de 14h30 à 16h30.

► Collecte des déchets

Les mardis 1^{er} et 8 mai étant fériés, les collectes des ordures ménagères du secteur 2 sont reportées au lendemain. La collecte des déchets verts du 1^{er} mai est reportée au vendredi 4; celle du 8 mai est assurée.

► Distribution des sacs

Le camion de l'Agglo. distribuera des sacs de déchets verts et déchets recyclables les 7, 9 et 11 mai de 14 à 19 heures et 12 mai de 9 à 12 heures, place de l'église; et les 14, 16, 18, 21 mai, de 14 à 19 heures et le 19 mai de 9 à 12 heures, place de la Fraternité. Renseignements: 0800 021 021 (appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Solidarité espoir résistance

Quand l'Amérique latine résiste

Outre le devoir de mémoire et le souvenir de la déportation durant la seconde guerre mondiale, Solidarité espoir résistance s'intéresse cette année aux oppressions en Amérique latine. Temps fort : le 14 mai.

Mouvement des pays sans terre au Brésil, zapatistes du Chiapas au Mexique... Face aux pouvoirs militaires, politiques et économiques, la résistance s'est organisée de longue date sur le continent sud américain. Avec à chaque fois cette même certitude, résumée par Margarita Maria Alvès, syndicaliste brésilienne assassinée: « *mieux vaut mourir en luttant que de mourir de faim* ».

Ces actions populaires sont au cœur de la manifestation Solidarité espoir résistance proposée par le service jeunesse. « *Même si ce continent est le premier à avoir conquis son indépendance, il a quitté le giron des colonisateurs espagnols ou portugais pour se retrouver sous la coupe des gouvernements américains successifs et des multinationales bien décidées à faire main basse sur les richesses naturelles colossales de ces pays:*



En Argentine, l'association des Mères de la place de Mai tente de poursuivre le combat politique mené par les fils disparus.

pétrole, eau, minerais, agrobusiness...», rappelle Daniel Veltin, président du comité local France-Amérique latine. Selon lui, la situation française a beau être différente, « *il est bon de s'imprégner de cet esprit de résistance que nous avons tendance à perdre* ».

Une journée spéciale Amérique latine est organisée lundi 14 mai au centre socioculturel Georges-Brassens. À partir de 17h30, un débat mené par la radio HDR

évoquera le mouvement des Mères de la place de mai, en Argentine. Depuis trente ans, ces femmes luttent pour que toute la lumière soit faite sur les disparitions de milliers de syndicalistes, défenseurs des droits de l'homme ou opposants au régime alors en place. Maria Ester Tello, membre du mouvement depuis les origines, sera là pour témoigner. Après une pause restauration, le documentaire canadien *The Take*, toujours en Argentine

montrera, à 20h30, des ouvriers déterminés à relancer une usine abandonnée par leurs patrons. Du 7 au 25 mai, une exposition sur les sans-terre brésiliens sera présentée, toujours à Brassens. Sur le même sujet et au même endroit, ne pas rater également la projection du film *Romance de terre et d'eau*, jeudi 10 mai à 18 heures. ♦

• **Renseignements** au 0232959335. Programme complet sur le site www.saintetiennedurovray.fr

Travaux

Les réseaux s'effacent



• **Rue de Paris.** La mise en souterrain des réseaux électrique et téléphonique, entre les rues Papillon et Louis-Pasteur se poursuit. L'opération devrait durer jusque fin mai. Pendant cette phase, la circulation est ralentie. Les engins de chan-

tier sont entrés en action devant l'espace Georges-Déziré afin d'y aménager le square. Les usagers doivent stationner leur véhicule place de l'église et rejoindre l'espace à pied, en passant par la cour des Vaillons.

• **Rue Julian-Grimau.** L'effacement des réseaux se poursuit. Depuis lundi 23 avril, la

rue est coupée à la circulation sur le tronçon rond-point des Cateliers/rue Pablo-Neruda. Une déviation est mise en place par la rue du Champ des Bruyères, rue Saint-Exupéry et rue des Anémones pour les voitures. À noter que le circuit de bus sur la ligne 27 est également dévié. ♦

► Voyage des seniors

La Ville invite les retraités à la découverte du château de Vendeuve (Calvados) et de la fromagerie Graindorge à Livarot, avec déjeuner au château les 14, 15, 16, 18, 25, 29, 30 mai et 8, 12, 13, 18, 19 juin.
Inscriptions: résidence Ambroise-Croizat (rue Pierre-Corneille) lundi 30 avril de 9 à 11 heures; bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin) mercredi 2 mai de 9h30 à 11 heures; centre Georges-Brassens (rue Georges-Brassens) jeudi 3 mai de 9h30 à 11 heures; au foyer Geneviève-Bourdon (tour Aubisque) vendredi 4 mai de 14 à 16 heures.

► Aide aux études

Le Département alloue une aide à l'enseignement aux lycéens et étudiants, selon conditions de ressources. Les collégiens peuvent eux prétendre à une aide à la restauration. Dossier à retirer en mairie ou à la maison du citoyen et à retourner au Conseil général avant le 31 mai.

► Vie Libre

L'association de lutte contre la dépendance à l'alcool tient des réunions ouvertes à tous, au centre Georges-Déziré (271, rue de Paris) vendredis 4 et 25 mai, de 18h30 à 20 heures. Contacts: Jean-Pierre 02 35 62 05 80, Jean-Paul 02 35 64 25 13.

Renouvellement urbain

Verlaine fête ses habits neufs

Les habitants de Verlaine se préparent à fêter la fin du renouvellement urbain, le 12 mai.

Le comité festif prépare l'événement depuis quatre mois: samedi 12 mai, la fête doit être réussie. « *Ce qu'on veut, c'est réunir tous les habitants du quartier mais aussi montrer la rénovation aux autres quartiers, leur donner des idées* », affirme Guy Lucas. « *Il faut que ce soit gai* », ajoute sa voisine. Ils sont une dizaine à se réunir chaque semaine à la Maison des pensées, la maison du quartier, pour organiser la journée.

À Verlaine les habitants ont pris les choses en main. Locataires des nouveaux pavillons ou des immeubles rénovés, ensemble ils ont établi le programme, rencontré les services municipaux et les associations, avec l'aide de Violaine Herpin, animatrice au service politique de la ville. La fête commencera par une visite du quartier en musique, avant l'inauguration officielle par le maire et la présentation du film réalisé sur le renouvellement urbain. Ensuite tous les



Le comité festif de Verlaine prépare activement la fête.

habitants sont invités à un grand repas, chacun apportant un plat. « *On ne mange pas son plat, on goûte celui des autres. Tout est mis en commun, c'est du partage* », précisent les organisateurs. Après, concert et bal pour ceux qui voudront. Chacun a sa responsabilité. Guy Lucas s'occupe de la sécurité, sa femme Lisette suit la préparation du repas avec Valérie Dumont, une nouvelle habitante venue du parc Macé. Nathalie Delestre a le contact avec les associations qui tien-

dront des stands, Jean-Paul Fritel s'occupe de la buvette, Marie-Christine Lenormand fait le tour des commerçants... « *Et il y a les autres, Sylvie, Corinne, ceux qui travaillent, qui ne sont pas là aux réunions* », précise Lisette. Ils vous attendent tous le 12 mai. ♦

• **Samedi 12 mai**, 10 heures rue Paul-Verlaine, devant la Maison des pensées, 12 heures inauguration rue Simone-de-Beauvoir.

Sortie

Sur la piste des oiseaux

Avec le printemps, les oiseaux s'affairent dans les jardins. C'est le moment de partir à leur découverte. Dimanche 13 mai, le Groupe ornithologique normand organise une sortie de découverte et d'observation des oiseaux dans Saint-Etienne-du-Rouvray. « *En limite d'agglomération comme ici, il y a une diversité de milieux intéressante*, assure Frédéric Branswyck, le guide de la visite. *A priori il n'y a pas d'espèces rares, mais en bordure de forêt on peut voir de nouvelles espè-*

ces qui s'acclimatent au milieu urbain, pigeon ramier, tourterelle des bois, rouge-queue noir ou, plus rare, le rouge-queue à front blanc. »

Les jumelles sont conseillées, si vous en avez, et les chaussures de marche. Frédéric Branswyck vous apprendra aussi comment rendre votre jardin hospitalier aux oiseaux. ♦

• **13 mai**: les oiseaux des bourgs et des faubourgs, rendez-vous à 10 heures devant le Rive Gauche. Comptez deux heures de promenade.

► Soirée loto

Le club stéphanois de full-contact organise un loto vendredi 18 mai à 20h30 à la salle festive (rue des Coquelicots). Ouverture des portes à 19 heures, réservations au 02 35 66 49 17 (numéro erroné dans Le Stéphanois n° 37) ou Carmen 06 07 55 27 83. Possibilité de restauration sur place.

► Jeunes philatélistes

La section des jeunes (8/15 ans) du Club philatélique de Rouen et région se réunira mercredi 9 mai, à l'école Ferry/Jaurès de 13h30 à 16 heures. Contact: Yvon Rémy, 06 87 29 26 29.

► Partagez vos vacances

Le Secours catholique recherche des familles d'accueil prêtes à offrir un cadre chaleureux du 5 au 26 juillet à des enfants de 6 à 10 ans ne partant pas en vacances. Secours catholique, à Saint-Étienne-du-Rouvray, 1, rue Guynemer, 02 35 72 76 44. Délégation de Rouen, service AVF, 02 35 72 76 44, sc-rouen@secours-catholique.fr 13, rue d'Elbeuf, BP 1172, 76176 Rouen CEDEX 1.

► Foire à tout

L'Association Place Blériot organise une foire à tout dans le quartier des aviateurs dimanche 6 mai, à partir de 8 heures, Inscriptions au 02 35 65 52 67.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Frédéric Georges et
Déborah Cremades /
Mikaël Durdu et
Sandrine Barrois /
Mounir Zerarka et Zineb
Belbey / Benjamin Anne
et Natacha Bayer.

Naissances

Marwan Ben Saada /
Rania Ben Slimane /
Lou-Anne Bhiki /
Alix Boucher /
Sara Ghammez /
Enzo Goubin /
Victor Killmann /
Janel Leclerc /
Selina Medghoul /
Nawfal Temajnit.

Décès

Gaëtano Mosca /
Béatrice Lucas /
Jacques Sellier /
Lucette Lannée.

NOCES DE DIAMANT



Aline et Pierre Leroy

Stéphanois depuis 1946 et fidèles de la Cité des familles, les époux viennent de fêter leurs soixante années de mariage. Pour l'occasion, l'ancien cheminot et son épouse ont rassemblé leurs enfants et onze petits-enfants.

Littérature jeunesse

Les élèves se livrent à la critique

Quatorze classes du Réseau d'éducation prioritaire de Saint-Étienne-du-Rouvray/Oissel participent pour la première fois au prix littéraire national Les Incorruptibles. Avec, en toile de fond, la lutte contre l'illettrisme.

Voilà donc à quoi ressemble un écrivain... Les élèves des deux classes de CMI-CM2 des écoles André-Ampère et Louis-Pergaud réunis pour une rencontre avec l'auteur Thierry Maricourt à la bibliothèque Louis-Aragon, ne le quittent pas des yeux. Ils sont visiblement impressionnés de voir « pour de vrai » celui qui a écrit le livre *Frérot-Frangin*, une histoire qui les a touchés. « Ils découvrent sans doute que je ne suis pas un vieux monsieur avec une barbe et un chapeau. »

La discussion s'engage. L'écrivain raconte aux enfants comment sa propre expérience a nourri cette histoire d'amitié très forte entre un petit frère en classe de neige « à l'hôtel Zinzin » et son aîné emprisonné « à l'hôtel zonzon ». Il parle liberté... et privation de liberté. Il évoque aussi la genèse de ce récit : « Un jour deux lutins sont sortis de ma tête et m'ont



L'auteur, Thierry Maricourt s'est prêté au jeu des questions/réponses avec les élèves.

guidé », le choix du vocabulaire, l'importance des illustrations... L'expérience ravit les deux animatrices du Réseau d'éducation prioritaire, à l'origine de l'événement et de la rencontre pour des CP avec l'auteure Fanny Joly. « **Quatorze classes, des CM2 et des CP, ont accepté de participer au prix littéraire des Incorruptibles**, raconte

Agnès Boimard. *Les élèves doivent lire les cinq ouvrages retenus dans la sélection nationale et désigner celui qu'ils préfèrent. Ce projet est très intéressant parce qu'il motive les enfants à lire. Notre priorité c'est toujours la lutte contre l'illettrisme.* »

Du côté des enseignants aussi l'expérience est jugée intéres-

sante. Selon Séverine Briançon, de l'école Louis-Pergaud, « c'est une chance de rencontrer l'auteur... Mais il faut avouer aussi que certains livres de la sélection sont difficiles ». Les classes participant au prix ont jusqu'au 11 mai pour voter. Les résultats nationaux seront rendus publics le 30 mai. ♦

Anciens de Lurçat



Les membres de l'association Les anciens de Lurçat sont en passe de réussir un beau pari. Réunir, le temps d'une soirée, un

L'heure des retrouvailles

maximum d'anciens élèves du lycée technique, démoli en 2000. Le 4 mai, ils organisent un apéritif dînatoire qu'ils promettent très convivial. L'occasion de revoir d'anciens copains des sections habillement, micro-technique et tertiaire et de renouer des liens. L'idée lancée par quelques amies et le dernier proviseur de l'établissement, Pierre Ménard, a suscité l'enthousiasme. Le bouche-à-oreille a fait le reste. En quelques

mois, la toute nouvelle association a rassemblé quatre-vingts adhérents, parmi lesquels un quart de membres du personnel. « *Ce n'est qu'un premier rendez-vous, il y en aura bien d'autres* », promet la présidente Christine Angrand. ♦

• **Soirée retrouvailles**, vendredi 4 mai, à partir de 20 heures, à la salle festive, rue des Coquelicots. Renseignements : 0235665023 ou 0616461621. Mail : lesanciensdelurcat@orange.fr

Service public à demeure


 ACCUEIL

Dix ans déjà que la maison du citoyen a ouvert ses portes au Madrillet. Mairie annexe, maison de justice et du droit et lieu de permanences de services extérieurs et d'associations, elle symbolise la volonté d'assurer l'égalité d'accès au service public.

Chaque jour, un flot continu d'habitants pousse la porte de la maison du citoyen, la mairie de proximité au cœur du Château blanc. Les agents qui travaillent ici connaissent beaucoup de ces habitués par leur nom. Et vice-versa. « C'est un endroit accueillant où l'on vient naturellement, constate Saida Toran. La preuve, il y a souvent beaucoup de monde et pour certaines permanences, comme la Caf, il faut être patient. » On s'y présente pour le renouvellement de carte

d'identité, le règlement des factures de cantine, le retrait de sacs de déchets verts, les inscriptions aux centres de loisirs... Sans compter les nombreuses permanences : Caf, avocats, associations d'informations, de médiations... Inaugurée il y a dix ans, la maison du citoyen a très vite été repérée pour les services qu'elle pouvait rendre au quotidien aux habitants de tout le plateau du Madrillet, soit la moitié des Stéphanois. « Les gens ont apprécié d'avoir accès en un seul lieu à de nombreux services. Ils bénéficient d'un accueil →

de qualité et trouvent une réponse ou sont orientés pour toutes leurs interrogations », résume Claude Collin, premier adjoint au maire.

La devise de la maison n'est pas gravée sur un mur, mais est bien à l'esprit des onze membres du personnel: « *Chaque habitant doit repartir avec une réponse... et surtout la bonne réponse* ». « *Je veux que l'offre soit la même ici que pour les personnes qui se rendent en mairie centre, cela implique que chaque service — qui n'est pas physiquement présent, à l'exception du centre communal d'action sociale — nous informe en temps réel des initiatives, nouveaux horaires, dates d'inscriptions... Cette centralisation de l'information est indispensable à la bonne marche de la maison du citoyen* », explique la directrice, Marie-Pierre Rodriguez.

Si l'exigence semble bien la moindre des choses, elle n'est pourtant pas si facile à tenir. Allez répondre au retraité qui se présente à l'accueil et demande précisément la liste des ingrédients qui composent le colis de Noël et le colis de friandises

«L'offre est la même ici qu'en mairie.»

distribués par le service animation des personnes âgées...

À en croire les chiffres de fréquentation et les témoignages, les usagers y trouvent leur compte. D'ailleurs, Romain, domicilié dans la commune depuis quatre ans dans un pavillon rue Joliot-Curie, reconnaît n'avoir jamais mis les pieds à la mairie centre. « *Pour quoi faire? J'ai tout à*

proximité de chez moi... »

Dès le début, le champ d'action de la maison du citoyen a été largement élargi par rapport à la mairie annexe ouverte dans les années 1960 et continue chaque année de s'enrichir avec de nouvelles permanences. « *Sa création traduisait la volonté politique de renforcer la présence des services publics en réponse aux difficultés rencontrées sur place dans les années*

1980-1990 », rappelle la responsable des lieux.

À cette époque, il devient évident que cette présence peut apaiser d'éventuelles tensions et surtout renforcer l'animation et l'attractivité des quartiers qui se referment sur eux-mêmes. En 1991, il y avait déjà eu l'ouverture de la maison de la petite enfance Anne-Frank... Autre symbole fort cinq ans plus tard, la mise en circulation du métro,

au pied des immeubles, après une importante mobilisation des acteurs locaux.

Actuellement, ce sont les opérations de renouvellement urbain (Oru) avec leur lot de démolitions-reconstructions qui permettent au quartier d'évoluer. Là encore, la maison du citoyen joue un rôle central dans le suivi des familles qui doivent être relógées et accompagnées. ♦



La maison du citoyen a très vite été repérée par les habitants pour les services qu'elle pouvait rendre au quotidien.



La directrice de la maison du citoyen, Marie-Pierre Rodriguez (à droite), et son équipe.

Pratique

• *Maison du citoyen, place Jean-Prévoist. Tél.: 02 32 95 83 60, mail: maisonducitoyen@ser76.com*
Horaires d'ouverture: lundi, mardi, mercredi, jeudi de 8h30 à 12 heures et de 13 à 17 heures (vendredi, fermeture à 16 heures) samedi de 9 à 12 heures (sauf vacances scolaires).
 • *Maison de justice et du droit, même adresse. Tél.: 02 32 95 40 43.*

« La sentinelle avancée de la justice »

Face à la multiplication des conflits de la vie quotidienne et à la complexité du droit, la Maison de justice offre aux Stéphanois un accès de proximité à la justice et constitue une mine d'informations sur les droits... et les devoirs de chacun.

Vu de loin, un tribunal est une grosse machine peu accessible au commun des citoyens. Peu de gens osent y pénétrer pour se renseigner sur leurs droits, les démarches à effectuer, trouver un interlocuteur de choix. Pour toutes ces raisons, l'ouverture d'une maison de justice et du droit (MJD) à Saint-Étienne-du-Rouvray en 2001, dans la continuité de ce qui se faisait à l'antenne de justice, a constitué un progrès considérable pour les habitants du quartier, de la ville et même au-delà.

« La Maison de justice m'aide à être pris au sérieux par mes interlocuteurs. »

« Je suis déjà venu ici plusieurs fois, mais je ne serais pas allé à Rouen. C'est l'annexe du palais de justice avec des personnes qui ont du temps à me consacrer, remarque Pierre Petit, un habitant. Les conseils que je reçois m'aident à être pris au sérieux par les interlocuteurs avec qui j'ai des soucis. Aujourd'hui par exemple je viens pour un litige avec un opérateur téléphonique. »

L'activité principale de la structure concerne des affaires mettant en cause le droit de la famille (divorce, garde des enfants, succession), le droit du travail (licenciement, harcèlement), mais aussi le droit de la consommation (banque,

voyagiste, opérateur téléphonique...).

« Preuve que la structure répond à une attente, sa fréquentation est passée de 1500 personnes en 2001 à 4794 en 2006, comptabilise la greffière en poste sur place, Mireille Courtois. Les personnes se présentent avec un problème à résoudre, un jugement qu'elles nous demandent d'interpréter ou avec une énième lettre de rappel pour impayés. Bien souvent, elles arrivent très tard, voire trop tard dans

le cours de la procédure. »

Notaires, huissier de justice mais aussi associations spécialisées sur le droit au logement, le droit des femmes, des étrangers... sont présents sur place lors de permanences régulières.

Une partie de l'activité de la MJD se trouve être de la médiation pénale. Dès qu'un dépôt de plainte est enregistré aux services de police, une association agréée ou le délégué du procureur de la République rencontre les deux parties afin de trouver une solution au conflit.

Un après-midi par semaine, le médiateur, délégué du procureur de la République reçoit les particuliers. Plus de la moitié de ses rendez-vous concernent des conflits de voisinage: « Des histoires de hauteur de



L'accès à la Maison de justice et du droit est facilitée par sa localisation au coeur du Château blanc.

haie, de bruit, de chiens, d'injures... qui polluent les relations. Cela illustre les difficultés que les gens ont

à vivre ensemble ». Michel Jacquemart estime à 75 % le taux de réussite de ses interventions, quand un accord a

pu être trouvé entre les deux parties qui s'opposent. La localisation de la MJD à l'intérieur même de la mai- ➔

son du citoyen en facilite l'accès pour certaines personnes en recherche d'informations sur leurs droits et qui surtout ne veulent pas attirer l'attention: rendez-vous avec l'avocat en vue d'un divorce, besoin de réévaluer un échéancier en raison de grandes difficultés financières... Cette ouverture sur la ville, gage de discrétion, est probablement la plus grande réussite de la structure. ♦



Christelle Beaudet, coordinatrice et Mireille Courtois, greffière à la Maison de justice et du droit.



Métro et services publics divers facilitent la vie quotidienne des habitants du Madrillet.

Une offre de services publics riche et diversifiée

« Ici tout le monde connaît la bibliothèque, le centre Jean-Prévoist, la maison du citoyen... Nous pouvons faire toutes nos démarches sans aller courir à droite et à gauche », estime une riveraine du Château blanc, Sophya. Des écoles, la résidence évolutive qui va ouvrir ses portes d'ici peu, La Poste, la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief), l'ANPE, le centre médico-social, le poste de police, des banques, des commerces... De très

nombreuses possibilités sont offertes aux habitants du plateau du Madrillet. Pour autant la réflexion se poursuit toujours. « Il faut aussi que la population qui vit dans cette partie de la ville puisse accéder facilement aux équipements qui se trouvent ailleurs : le Rive Gauche, la piscine... », estime Joachim Moysse, élu à la politique de la ville. Des équipements qui n'ont de sens que s'ils s'adressent bien à tous. »

Interview

« Quand on sait, on est rassuré »

Joseph Schmit, procureur de la République au Tribunal de grande instance de Rouen, à l'initiative de la création des Maisons de justice et du droit.

Pour quelle raison avez-vous ouvert l'antenne de justice puis la Maison de justice et du droit à Saint-Etienne-du-Rouvray, en 1997 ?

JS: J'étais convaincu que des structures de justice plus légères dans les quartiers et en milieu urbain pourraient répondre aux questions très nombreuses de ces habitants en matière de droit. À Saint-Etienne-du-Rouvray, le maire de l'époque, Michel Grandpierre, était très demandeur également d'un point d'accès au droit. Selon moi, les MDJ jouent le même rôle que les églises avant. Elles sont les sentinelles de la loi, un symbole extrêmement important. Bien souvent les gens ne savent pas à qui

s'adresser pour obtenir des réponses. Il est devenu très complexe de lire, comprendre et écrire le langage de l'administration. Satisfaire ces besoins c'était aussi une façon d'assurer la paix sociale : quand on sait, on est rassuré... D'ailleurs je conseille à tout le monde de se renseigner avant de se lancer dans toute démarche.

À qui est destiné un tel service public ?

JS: À tous les citoyens, pauvres ou riches. Tous ont accès à l'information et sont orientés. Un exemple : « ma femme me quitte qu'est-ce que je dois faire ? » Une première réponse peut être apportée avec la permanence de l'avocat qui vient régulièrement. Mais, pour que cela fonctionne, il faut que la personne qui

pousse la porte reparte avec l'information qu'elle est venue chercher ou au moins avec l'assurance qu'on s'occupe d'elle, qu'elle ne soit pas lâchée dans les dédales administratifs.

Des milliers de citoyens sont ainsi renseignés sur le droit des femmes, des étrangers... Cela compte dans l'espace social. Grâce aux maisons de justice, les gens se parlent, se réconcilient. Ils ne restent plus dans leur coin.

Est-ce que les MJD permettent de désengorger les tribunaux ?

JS: Non et même au contraire. Plus les personnes sont informées de leurs droits et plus elles ont tendance à engager des procédures.

Élus communistes et républicains

Airbus, PSA Aulnay-sous-Bois, La Poste, EDF-GDF, les dockers de Marseille... jamais une campagne présidentielle n'aura été autant traversée par des luttes pour la défense de l'emploi, des services publics et du pouvoir d'achat.

Tous ces mouvements illustrent le rejet grandissant des Français pour les politiques libérales en œuvre depuis plus de vingt ans.

Quel que soit le président de la République, c'est l'Assemblée nationale qui déterminera la majorité gouvernementale et les choix politiques de notre pays.

Aussi, si l'on veut s'affranchir de la main mise des actionnaires sur la vie et ne plus faire du taux de profit le seul indicateur qui compte en France, il faut une majorité résolument de gauche à l'Assemblée nationale avec des députés communistes qui continueront, plus

que jamais, à défendre les besoins des gens (pouvoir d'achat, logement, retraites, santé, éducation, emploi) et qui, en toutes circonstances, tant au niveau national qu'europpéen, s'opposeront au libéralisme.

L'avenir de la France est entre les mains de ses habitants. Ensemble, dans les luttes et les urnes, mettons un terme aux politiques de régressions sociales de la droite et de l'extrême droite pour enfin réussir à gauche.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moysse

Environnement et citoyenneté

Existe-t-il une réelle liberté de la presse? Alors que certains hommes politiques sont systématiquement mis en cause ou dédaignés, d'autres bénéficient d'un véritable régime de faveur, c'est le cas bien sûr de Nicolas Sarkozy: absence de questions gênantes (notamment quant à l'acquisition de sa propriété), omniprésence dans les médias qui se sont contentés de flatter son égocentrisme sans jamais remettre en cause les résultats de sa politique. Il est vrai qu'il est difficile pour des journalistes de s'attaquer à une personne qui compte pour amis les actionnaires des plus grands médias, surtout quand ces derniers savent que leur candidat n'hésitera pas à défendre leurs intérêts particuliers. Il devrait être interdit aux groupes industriels (par exemple, le BTP) d'être propriétaires de médias

qu'ils peuvent utiliser comme moyens de pression sur les politiques. Les médias sont soumis aux intérêts économiques de leurs possesseurs mais aussi des marchés publicitaires. Certaines pratiques doivent être moralisées, ainsi la publicité à destination des enfants est profondément malsaine car à destination d'une population particulièrement influençable, et devrait être proscrite.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

À l'heure où ces lignes sont écrites, nous n'avons pas encore voté pour le 1^{er} tour de la présidentielle, mais lorsque vous les lirez, le résultat en sera connu depuis plusieurs jours.

N'étant pas suffisamment doués pour la prévision politique, nous éviterons donc ce sujet.

En revanche, élection ou pas, s'il est une chose particulièrement scandaleuse, c'est l'annonce de la décision prise par EADS d'accorder des indemnités de 8,5 millions d'euros à l'ancien PDG d'Airbus.

L'État étant actionnaire de référence du groupe EADS, il est évident que cette opération ne pouvait s'effectuer qu'avec son autorisation, notamment celle du ministre des Finances.

Défaut de contrôle, défaut d'anticipation, erreur stratégique dans la nomination du management, dérive vers une

logique financière, indemnités exorbitantes et injustifiées.

La litanie est longue des erreurs accumulées par la droite.

Rappelons à cette occasion notre opposition au plan Power 8 qui prévoit 10 000 suppressions d'emplois à Airbus. Il est indispensable d'encadrer par la loi le montant et les conditions de versement des rémunérations des dirigeants, en particulier les stock-options et les indemnités de départ de toutes natures.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Droits de cité, 100 % à gauche

Pas une voix ne doit manquer contre la droite au second tour.

Sarkozy au pouvoir, oui, il y a de quoi avoir peur.

Avec Sarko ultra-libéral, antisocial, ce serait la fin du code du travail, la fin du droit de grève, la fin du Smic, le chômage, la précarité, les exclusions comme seul horizon.

Avec Sarko ultra-sécuritaire, ce seraient les fichages pour tout, les flicages partout, les privations de libertés, les médias entièrement muselés. Le programme de Sarko, c'est la reprise de parties entières du programme de l'extrême-droite. C'est la haine, le racisme.

Avec Sarko mégalo, autoritaire, ce serait la concentration inquiétante de tous les pouvoirs entre ses seules mains.

Avec Sarkozy, ce serait la même politique que Bush aux États-Unis, Thatcher en Angleterre, Berlusconi en Italie, la volonté d'écraser les salariés, les pauvres, les jeunes, les immigrés.

Guerre à l'intérieur du pays, mais guerre aussi à l'extérieur, main dans la main avec Bush pour mieux dominer le monde.

On peut gagner sur nos revendications pour changer la vie, si on s'y met tous ensemble. C'est possible.

Alors, dans les urnes et dans les luttes, faisons barrage à la droite et à sa politique de destructions massives.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

Yes or Notes

Un vrai festival

Les 12 et 13 mai, une trentaine de groupes amateurs sont à l'affiche de la troisième édition du festival de musiques actuelles Yes or Notes qui prend de l'ampleur.

Ils sont quatre à se retrouver chaque semaine pour une heure de répétition. Dounia à la batterie, Marwan à la basse, Léa et Quentin à la guitare électrique. Après avoir appris en solo à jouer de leur instrument, ils ont intégré un des ensembles monté par Luc Gosselin responsable du département musiques actuelles du conservatoire de la ville. « J'en avais un peu marre de travailler mes partitions dans mon coin, se souvient Léa. Le fait d'être en groupe, c'est vraiment motivant, j'ai beaucoup progressé. » Restait pour eux à trouver une occasion de se produire en public. Ce sera chose faite samedi 12 mai, grâce au festival Yes or Notes. Ce jour-là, leurs talents pourront s'exprimer sur scène durant une heure. En attendant, les musiciens répètent avec sérieux des reprises de titres rock et pop: Oasis, ZZ Top ou encore Queen. « Ce sera forcément impressionnant pour moi, estime Marwan pour qui il ne s'agira que de la deuxième prestation scénique. Mais j'ai hâte d'y être. »

Et il ne sera pas seul à avoir l'estomac noué puisque le temps d'un week-end près de 250 musiciens amateurs, membres d'une trentaine de groupes, se produiront sur une des trois scènes installées dans ou aux abords de l'espace Georges-Déziré. Un accueil quasi professionnel leur sera



Le festival est une formidable opportunité pour des groupes amateurs de se produire en public.

réservé avec, comme il se doit, des loges dans les locaux du conservatoire et des sonorisateurs pour leur garantir une qualité de son optimum pendant les concerts. Avec cette troisième édition, Yes or Notes prend de l'ampleur. Il n'aura pas fallu longtemps pour que le rendez-vous soit inscrit en rouge sur les agendas des musiciens de la ville, mais aussi de l'agglomération, voire de beaucoup plus loin puisque cette année certains viennent des villes jumelles de Gateshead et Nordenham. « Le programme est très éclectique, prévient le chef d'orchestre de l'événement qui y travaille depuis des mois, Luc Gosselin. Les musiques actuel-

les rassemblent de très nombreux styles musicaux allant du rock, à la variété en passant par le jazz, les musiques traditionnelles, le rap, la world music. » L'autre richesse de Yes or Notes est d'ouvrir les micros à des musiciens de tous âges: « Les plus jeunes ont 10 ans, les aînés sont à la retraite... » De quoi nourrir de belles rencontres. ♦

• **Yes or Notes,** samedi 12 et dimanche 13 mai, dans et aux abords de l'espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Concerts à partir de 14 heures les deux jours. Entrée libre. Renseignements au 0235640445. Retrouvez le programme complet sur www.saintetiennedurouvray.fr

(Lire aussi l'article p16)



Tout le monde en piste

Samedi 12 mai, un bal salsa est ouvert à tous les amateurs de musiques latino-américaines. Aux commandes, les neuf musiciens et la danseuse de la formation professionnelle de salsa, Estrada, dans laquelle joue d'ailleurs Luc Gosselin. Pour ceux qui préféreraient parfaire leur technique de danse avant ce rendez-vous

en soirée, des stages sont proposés par David Leroy dans l'après-midi au centre socioculturel Georges-Déziré: de 14 à 15 heures, initiation; de 15 à 16 heures, intermédiaire; de 16 à 17 heures, avancé. Inscriptions obligatoires au 0235 02 76 90.

• **Bal à partir de 20h30, salle Raymond-Devos.**

Théâtre

République pétrolière

Dans Elf la pompe Afrique, Nicolas Lambert parle de la responsabilité des hommes de pouvoir et s'interroge sur le fonctionnement de la République. Au Rive Gauche.

C'est un ovni théâtral. Le comédien Nicolas Lambert a suivi tout le procès de l'affaire Elf en 2003, un des plus gros scandales politico-financiers de la République. Il en a tiré *Elf la pompe Afrique*, une pièce qu'il joue depuis trois ans. « Ça fait partie du travail normal de la démocratie de s'intéresser à ça, affirme le comédien, le documentaire théâtral ne se fait pas trop en France mais le public a plutôt suivi. » Il suit même bien puisque la pièce *Elf la pompe Afrique* en est à deux cents représentations. Son auteur



Du théâtre documentaire et citoyen avec Nicolas Lambert.

joue seul tous les personnages, « il ne s'agissait pas de créer mais de refaire ce que j'ai vu, pour un comédien ce n'est pas

passionnant, donc je fais moi-même. Du coup ça influence la forme du spectacle ». Fidèle au procès, *Elf la pompe Afrique*

n'en est pas qu'un résumé, Nicolas Lambert l'a conçue comme une interpellation citoyenne. « *Ce dont je parle, c'est de la responsabilité face à ses actes, surtout quand ils engagent la vie des peuples. On est là pour entendre une parole qui se dévoile à l'occasion d'un procès. Le pouvoir s'incarne dans des gens amenés à s'expliquer, on leur pose des questions sur des affaires de pétrole et c'est le fonctionnement d'une république qui se révèle.* » ♦

• **Vendredi 11 mai** à 20h30 au Rive Gauche, réservations au 0232919494.

En coulisses

3+1 artistes

Quand trois artistes de l'Union des Arts plastiques invitent un 4^e pour confronter leurs travaux, cela donne

à voir en une expo les photographies de Dominique Cordier, les sculptures de Jackie Soloy-Guiet, les peintures de Marie Voslion face aux dessins et peintures de l'invité Erwan Le Bourdonnec. Exposition au Rive Gauche du 3 au 26 mai. Du mardi au vendredi de 14 à 18 heures, le samedi de 14 heures à 16h30. Vernissage samedi 5 mai à 16 heures.

Sorties

à Saint-Étienne-du-Rouvray

Spectacle → 4, 5 et 6 mai

Cirque Fratellini

Les 4, 5 et 6 mai, le Cirque Fratellini s'installera sur le parking du Rive Gauche, avenue du Val l'Abbé. Un spectacle de clowns illusionnistes, des jeux avec les enfants, des numéros avec des animaux enchanteront petits et grands.

Le vendredi, séance à 18 heures; les samedi et dimanche, séance à 16 heures. Tarifs: enfant 5 €, adulte 10 €.



Exposition → du 4 au 26 mai

« Organique », à voir et à entendre

Installation sculpturale et sonore de Maguy Seyer (sculpteur) et Sylvie Noël (musicienne) dans le hall d'entrée du centre Georges-Déziré (271, rue de Paris). À voir les mardi, mercredi, jeudi de 9 à 12 heures et de 13h30 à 18 heures, le vendredi de 13h30 à 18 heures, le samedi de 13h30 à 17 heures.

Vernissage ouvert à tous, vendredi 4 mai à 18 heures.

Mobilo'bus →

Sorties bibliothèque et Georges-Brassens

Le service animation du 3^e âge organise des sorties en Mobilo'bus pour les personnes à mobilité réduite: à la bibliothèque Elsa-Triolet les vendredis 11 et 25 mai, au centre Georges-Brassens pour les activités seniors les jeudi 3, et 31 mai.

Réservations au guichet unique 0232958394.

Mais aussi...

Train rétro avec le Pacifique vapeur club,

samedi 12 mai, Sotteville-lès-Rouen/Fécamp par Le Havre. Renseignements au 0235723055, le matin ou par courrier: PVC, BP 115, 76303 Sotteville CEDEX (avec une enveloppe timbrée pour la réponse).

Voyage à Saumur avec l'UNRPA,

les 18 et 19 mai (230 €). Renseignements au 0235664621 ou 0235665302 ou 0235660535.

Au Rive Gauche: Contes pour enfants pas sages, théâtre jeune public (dès 8 ans), des textes de Jacques Prévert racontés par la compagnie Dram Bakus, mercredi 16 mai à 14h30.

Animation → 9 mai

Dentelle

Le centre Georges-Déziré propose une démonstration de dentelle aux fuseaux avec Nadège Luffrans sur le thème « A chacun son initiale », mercredi 9 mai de 14 à 18 heures. Des stages seront proposés mercredis 16, 23 et 30 mai, de 9 à 11 heures (attention places limitées).

Réservations au

0235 0276 90. Animation gratuite. Mobilo'bus le 9 mai, réservez au guichet unique: 0232958394.

À vos marques

► Premier pas pongiste

Le club stéphanois de tennis de table attend 130 participants à la finale départementale du Premier pas pongiste, tournoi de découverte pour les scolaires, organisée le 5 mai au gymnase de l'Insa, rue Galilée, de 14 à 18 heures. L'entrée est libre. Le premier pas pongiste permet d'initier près de 2000 enfants de CM1 et CM2 au tennis de table en Seine-Maritime.

Cross des écoles

Une course élémentaire

Les 14 et 15 mai, les enfants des écoles élémentaires envahissent les stades. Ils seront 1400, du CP au CM2, à participer au cross annuel.

De 600 mètres pour les plus petits de CP à 2400 mètres pour les grands de CM2, tous participent à la grande course d'endurance organisée depuis quatre ans par l'inspection académique et le service des sports. « C'est une grande journée sportive pour les enfants, précise Maryvonne Collin, responsable au service des sports, et un moment de rencontre entre écoles. » Avec 1400 participants, il faut s'organiser: les écoles du bas de la ville se retrouvent lundi 14 sur le stade Youri-Gagarine, et les écoles du plateau du



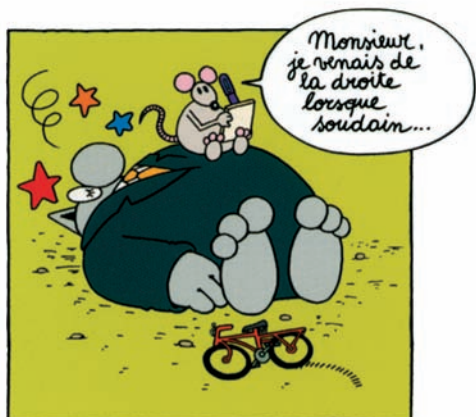
Les enfants courent, les enseignants et les parents applaudissent.

Madrillet courent mardi 15 sur le stade Célestin-Dubois. Les parents aident à l'encadre-

ment et un athlète du Stade sottevilais, sera là pour soutenir les petits sportifs qui

recevront de la Ville un tee-shirt en récompense de leur effort. ◆

ASSURANCE AUTOMOBILE



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray

☎ **02 35 65 08 88** - www.mma.fr

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : crivelli.daniel@wanadoo.fr - Site : crivelli-couverture.com

TAXI DENIS

- Conventiionné Sécurité Sociale
- Véhicule 7 places
- Toutes distances

06 86 74 92 27

7 jours / 7

Annoncez vous dans

Le Stéphanois

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

médias & PUBLICITE **06 14 31 77 08**

Régie Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Course

Une passerelle entre deux villes

Le 20 mai, quatre cents coureurs devraient emprunter, en petite foulée, la passerelle qui relie la ville à Oissel à travers la forêt du Rouvray.

5 1 minutes ont été nécessaires l'an dernier au meilleur coureur pour effectuer les 14 kilomètres du circuit forestier de la course de la passerelle. Un temps réservé aux plus aguerris. Les moins rapides ont mis presque une heure de plus. Qu'importe, les participants semblent prendre chaque année autant de plaisir à s'inscrire à cette course nature.

Le rendez-vous, créé au lendemain de la construction de la fameuse passerelle enjambant la départementale 18, en plein cœur du massif du Rouvray, a tout de suite trouvé son public. Une initiative conjointe au Running club stéphanois et au CMS Oissel qui mobilise une quarantaine de bénévoles le jour de l'événement.

Ce dimanche 20 mai, le départ sera donné en terre stéphanoise, au pied du gymnase de l'Insa, avenue Galilée.



La passerelle, le symbole de cette course.

Deux distances sont toujours proposées aux compétiteurs : 14 km donc mais aussi une variante plus courte de 8 km. « Pour la première fois, il n'y aura pas de tronçon sur route, tout se fait en forêt », se satisfait un des organisateurs, Yves Baville. L'arrivée aura lieu sur le stade d'Oissel.

Question organisation, les circuits sont évidemment balisés,

des vététistes encadrent les coureurs et un ravitaillement est prévu à mi-chemin. Comme chaque année, un système de navette permet aux engagés de retrouver, dès leur arrivée, leurs sacs et un peu plus tard, d'être reconduits à leur véhicule.

La course est ouverte à tous, à partir de la catégorie cadet. Seule obligation présenter un certificat médical d'aptitude. Il

est conseillé de s'inscrire en amont (8 €), ou deux euros supplémentaires le jour même. Enfin, une récompense attend chaque participant. ♦

• **Course de la passerelle**, dimanche 20 mai.

Départ donné à 9h15, avenue Galilée. Renseignements et inscriptions au 0235691107.

À vos marques

Football, les prochains matchs

• 29 avril, 1^{er} mai stade Youri-Gagarine : tournoi débutants et poussins organisé par le FC SER.

• 6 mai, 10 heures, stade Youri-Gagarine : 15 ans FC SER/Evreux ALM ; 15 heures : FC SER2/Oissel CMS3.

• 13 mai, 10 heures, stade Youri-Gagarine : 15 ans FC SER/Grand-Quevilly Césaire Levillain ; 13 heures : 18 ans FC SER/Petit-Couronne ; 15 heures : FC SER/Evreux ALM ; 15 heures stade Célestin-Dubois : AS MCB/RUS Sapins.

24 heures motonautiques

Une équipe d'élèves ingénieurs de l'INSA participera aux 24 heures motonautiques de Rouen avec son propre bateau, Motonautisme INSA Team. La course se déroule du 30 avril au 1^{er} mai autour de l'île Lacroix.

Light-contact

Deux athlètes du Club stéphanois de full-contact ont décroché de belles places au récent championnat de France de light-contact qui s'est déroulé à Paris : Medhi Dollé est le nouveau champion de France poussin catégorie -30 kg et Jennifer Groult termine 3^e en minime -50 kg.

Gymnastique

L'énergie douce à la chinoise

Une nouvelle association, Inamteo, se propose de faire découvrir aux Stéphanois le qi gong, une ancestrale gymnastique chinoise.

Qi gong (prononcez tchi gong) signifie « travail de l'énergie », sa technique repose sur un panel de positions statiques qui font travailler le souffle, la concentration et la coordination des mouvements. Le qi gong bien que d'origine chinoise n'est pas un art mar-

tial mais de la pure gymnastique, « pas d'arme, pas de compétition », assure Stéphane Bourdel, membre de l'association Inamteo. Après trente ans de pratique des arts martiaux, il s'est mis au qi gong depuis douze ans et prépare son diplôme de professeur. L'association donnera des cours à partir de la rentrée prochaine, le mercredi de 18 à 20 heures au gymnase Louise-Michel (entrée rue Hélène-Boucher). Un cours gra-

tuit de découverte sera offert aux personnes intéressées. « Le qi gong peut se pratiquer à tout âge, précise Stéphane Bourdel. Il n'y a pas d'étirements, on ne force pas les muscles, elle peut convenir aux personnes âgées. Je ne le conseille pas avant 12 ans, les adolescents doivent savoir que c'est une activité très calme. » ♦

• **Contact** : Stéphane Bourdel, 38, rue Léon-Gambetta, 0673876089.

Plus d'un tour dans son sax

Explorateur de musiques actuelles, Luc Gosselin, enseignant au conservatoire municipal de musique et de danse, est un artisan actif de l'ouverture musicale aux autres.

En musique, les étiquettes, c'est pour ranger les disques dans les magasins... Mais on se réserve de belles surprises en allant fouiller dans les bacs du voisin. » Luc Gosselin en est cent fois convaincu: la musique est un territoire de l'ouverture, de confluences; on s'y coudoie, échange, télescope. Le responsable du département des musiques actuelles au conservatoire de musique et de danse balaye les étiquettes. Elles ont vocation à valser quand on est musicien, confirmé ou débutant, instrumentiste ou non. « L'étiquette aiguille sur des a priori et des rejets, alors que la musique, au contraire, permet de faire des rencontres qu'on n'aurait même jamais pu imaginer au départ. »

Luc Gosselin, au mitan de la trentaine, marié, deux enfants de cinq et sept ans, est saxophoniste... De jazz? Entre autres. Il obtient son diplôme de jazz au conservatoire de Rouen, c'était en 1998... Au conservatoire, les étiquettes sont collées sur des diplômes. D'ailleurs, les diplômes, Luc Gosselin les balaye aussi avec un sourire. Avant les gammes du conservatoire, le saxo stéphanois a fait « des études scientifiques, dans l'électronique, mais ça n'a aucun rapport avec la musique ». Fermez le ban. L'important est ailleurs, Luc préfère parler de ses 80 élèves de l'école de musique. « On joue



de tout en fonction des envies et du niveau des élèves; jazz, rock, musique traditionnelle, world music, reggae, rap, musiques amplifiées ou improvisées... des termes souvent employés à tort et à travers et qui veulent dire tout et n'importe quoi. » Le terme de « musiques actuelles » est suffisamment vague pour empêcher tout sectarisme... Et ce touche-à-tout musical, pouvant passer des claviers à la batterie, ne s'en plaindra pas.

Quand Luc Gosselin ne transmet pas l'art de s'ouvrir aux sons, et au monde, à ses quelque dix groupes d'élèves-musiciens, il joue du saxophone (ce peut être aussi du hautbois). Encore une fois, la gamme de ses approches reste large et éclectique. Le nombre des formations musicales dont il est membre n'est pas connu; lui-même ne s'en soucie pas. Jazz, reggae, groove, rythm & blues, salsa, jazz-rock, fusion... Luc Gosselin est toujours partant pour ouvrir toujours plus grand son champ d'expériences et de rencontres. En trio, big band, fanfares, ciné-concerts, son saxo capte le groove là où il se trouve...

Histoire de bien enfoncer le clou (ou la clé du sax?), Luc Gosselin organise le désormais incontournable festival Yes or Notes, les 12 et 13 mai, où musiciens de tous horizons viennent démontrer à Saint-Étienne-du-Rouvray que la musique est sans frontières. ♦

(Lire aussi l'article p12)